Mythologie, Paris, 1627 - IV, 05 : Des Lares

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IV

Ce document est une transformation de :

Mythologia, Francfort, 1581 - IV, 04 : De Laribus

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IV

Ce document est une transformation de : Mythologia, Venise, 1567 - IV, 04 : De Laribus□

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre IV

Ce document est une révision de : Mythologie, Lyon, 1612 - IV, 04 : Des Lares∏

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Bohnert, Céline (transcription 04/2022)
- Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche: Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur), *Mythologie*Paris, 1627 - IV, 05 : Des Lares, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 21/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1142

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627 ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2) Formatin-fol Langue(s)Français Paginationp. 281-[282]

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses<u>Lares</u> Notice créée par <u>Équipe Mythologia</u> Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

Genies. Au reste ce n'estoit pas seulement les creatures humaines qui auoient leurs Genies, mais aussi les plantes, bastimens & places, comme on recueille de Virgile au 7. liure:

> Ce diet, on rameau verd autour son chef il plie, Les Nymphes inuoquant, & dulieule Genie, Et la Terre qui tient entre les plus grands Dieux Le premierrang et puis les fleuues sinueux Encores inconnus.

Mais d'autant que la proportion des élemens imprime en nous des mœurs selon qu'elle est bonne (ce qu'aussi l'on pense que fasse la vertu des Estoilles) ce que nous faisons, contrains par quelque externe necessité, & non point volontairement, nous le faisons malgré le Genie; & le trompons, ou luy agreons & sommes indulgens, lors que nous soultrayons à nostre volonté ses plaisirs, ou bien les luy accordons. Le front estoit, entre autres parties du corps humain, dedié Pourau Genie, parce que cette partie est ordinairement la montre en la- front est quelle on void finous faifons quelque chose ou à contre-cœur, ou dedit au volontairement & de bon gré: & si nous sommes ioyeux ou tristes.

Des Lares

CHAPITRE V.

Es Lares sont d'autrerace que les Penates & Genies; car Origine on dit que Mercure d'vn embrassement & acte venerien & naisdefrobé & prisparforce, eut deux gemeaux de Lare fille Lates d'Almon: d'autant que la mefine Lare ayant decelé à Iunon les paillardifes de Iupiter, il en entra en fi grande cholere qu'il luy couppa la langue, & la chassa aux Enfers: & comme par le commandement de Iupiter Mercure l'y menoir, il la força fur le chemin, d'où nalquirent ces Demons qu'on appelle Lares. Nous apprenons cette histoire d'Ouide au 2. liure des Fastes:

Iupiter se cholere ; et luy couppe la langue. Puis fait venir a foy Mercure port - barangue: Sus (dit-il) qu'on l'emmene aux enfers vistement, Pour auoir babillé trop indiferettement. (Ce lieu connient fort bien à ceux qui par silence Se seasent empescher de commettre insolence.) Elle sera bien Nymphe, ouy, mais au creux manoir. Or Mercure accomplit de Iupin le vouloir. Les voicy paruenus dedans vn verd boscare: Ouce Dieu guide épris d'une amourense rage,

Luy voulut:faire force : elle pour refisier, Tache par son discours au contraire insister. Or tout ce qu'elle peut, c'est de goste, es perdue, Refuser son desir:mais c'est peine perdue. Car elle deueint groffe, est fit deux enfançons, Qui gardent les carfours; les deux Lares bessons, Quid on ail clair-voyant veillent fur nos familles,

Friter eales des Lares, & leurs faentices.

Cette Lare, ou (felon d'autres) Laronde, a esté par aucuns nommee Manie: à laquelle ensemble auec les Lares on solemnisoit certaines fettes és carrefours, lesquelles pour ce regard s'appelloient Compitales, & cepar la response & auis de l'oracle, & vn temps fut que les Romains luy facrifioient des enfans pour le falut & la conferuation de

Nos foyers, nos logis, nas rues & nos villes.

Offices Be comleurs familles. Car ils croyoient que si quelque famille estoit en dan-

Chiens pourquoy dediez gux Lares.

get de courre fortune, Manie la destournoit par le moyen de tel sacrifice. Puis apreschangeans de façon de faire, au lieu d'enfans ils luy fides cares, rent offrande de testes d'aulx & de pauot. Les Anciens auoient opinion que ces Demons eufient la charge des carrefours, des ruës & des villes, comme il appert par le telmoignage susdit d'Ouide. Les Chiens leur estoient dediez aussi bien qu'à Diane, parce qu'on croyoit qu'ils cussent vn soing commun entre cux des familles. Le toyer pareillement leur estoit confacté & pensoimon qu'ils fussent gardiens & protecteurs des maifons ne plus ne moins que les Penares: & de fait beaucoup de gens croyent qu'il n'y a point de difference des vns aux autres qu'és noms; & pour cette raison ils appelloient anciennement du nom de Lar, leur foyer & toute leur maifon & famille. On leur a aufsi donné la protection des heritages, comme dit Tibulle au 1. de ses Elegies:

Lares, iadistuteurs d'une terre bien riche,

Mais qui n'est à present qu'on pauare est maigre friche. Et d'autant qu'on cuidoit les Penates & Lares n'estre qu'vn, il faut faire estat que tout ce qui se dit des vos se peut aussi appliquer aux autres.C'estoit en outre la coustume d'offrir aux Lares du vin & odeur d'encens,& de charger leurs autels de diuerfes guirlandes de fleurs, quelquesfois on leur presentoit aussi des fleurs non lices & les primices des grains. Or entrons au discours de Pallas.